

Jean Lambert-Wild, qui dirigera le CDN dès janvier, présente une pièce aux "Francos"



Dans ses spectacles-performances appelées, Jean-Lambert Wild cultive un personnage de clown, un peu poète sur les bords. Avec son visage un tantinet enfantin, son drôle de pantalon à bretelles qu'il porte toujours, on y croit. Curieusement, quelque chose émane aussi de lui qui le rend très crédible en, rôle qu'il jouera en 2015. En effet, outre seset, il monte aussi des pièces du répertoire, de Shakespeare, Beckett, etc.? - photo brigitte azzopard

étonnante vient à l'esprit.

Il est le nouveau directeur du Centre dramatique national-Théâtre de l'Union (CDN), situé rue des Coopérateurs à Limoges. L'Union est le nom de la grande coopérative de consommation qui occupa ce site de 1893 à 1970. Or chez Jean Lambert-Wild, l'esprit de coopération relève d'un engagement très fort.

Monde complexe

Sur scène, c'est peu dire qu'il croise les arts, les genres, disciplines, techniques et technologies. Ce théâtre "multi médiums" est très inventif, novateur. Cette volonté et cette recherche ne sont pas sans faire songer à l'esprit d'avant-garde de l'art contemporain, si important en Limousin.

Enfin, né le 22 septembre 1972 à La Réunion où il a passé sa jeunesse, il s'investit dans les échanges internationaux, notamment dans l'espace francophone. Sans oublier une aïeule qui vivait à Pevrat-le-Château et un papa éleveur de bovins...

Metteur en scène, acteur, auteur, Jean Lambert-Wild, invité des Francophonies avec En Attendant Godot de Beckett, donnera le cap du CDN-théâtre de l'Union à partir de janvier. Il entend y faire revivre l'esprit pionnier des coopérateurs, dans une vision moderne et partagée, artistique, poétique.

Tôt ou tard, le destin de Jean Lambert-Wild devait passer par le Limousin. Considérant son parcours, sa sensibilité, cette idée

avec lequel il a créé au CDN de Normandie, qu'il dirige depuis 2007. « Non sans y avoir débuté comme balayeur en 1997 ! », précise l'artiste, qui a donc su évoluer dans la structure...

« Pour créer ensemble, il suffit de se dire que l'autre connaît quelque chose que je ne connais pas. N'est-ce pas un prisme de couleurs différentes et singulières, qui finit par composer la beauté de l'arc-en-ciel ? »

A l'Union, il entend continuer à fédérer les énergies. D'ailleurs, les artistes associés y seront désormais appelés des « artistes coopérateurs » (voir ci-contre).

« Le monde est complexe. J'ai toujours pensé que le moyen de résoudre cette complexité est la communauté. Seul, on peut rêver d'aller sur la lune. A plusieurs, on y parvient. Alors, le but est peut-être moins la mutualisation des moyens que de trouver ensemble des axes pour développer de nouveaux alliages, propres à enrichir les royaumes poétiques », affirme-t-il.

La poésie, nous y voilà. C'est tout l'objet de la démarche de Jean Lambert- Wild, qu'il s'agisse de théâtre, d'écriture et même de mode de vie. « La poésie est une façon de rêver sa vie et de l'accomplir », confie-t-il. Depuis ses 16 ans, il s'y emploie.

Adolescent, craignant de se trouver prisonnier de son île pourtant chérie, il s'embarque sur l'Orange, paquebot pakistanais où il travailla durant six mois, entre Madagascar, l'Afrique du Sud, les Comores, Les Seychelles. « Je ne rêvais que de mer, Conrad et piraterie. » Après un bref retour dans son foyer réunionnais, il gagne la métropole en 1990, à 17 ans. Là, ce Créole se sent « un exilé perpétuellement désarmé ».

Le théâtre, il n'y pense pas. A Lyon, il fait philo, ce qui fera de lui un licencié en la matière. S'ennuyant ferme, se cherchant, ce déraciné volontaire prépare le concours d'entrée de l'école de Marine marchande. A l'université, son professeur de latin l'incite à monter des pièces, ce qu'il fait : Plaute, Sénèque, Gombrowicz. Mais le théâtre, il n'y pense toujours pas. Il devra attendre de voir la magistrale mise en scène des Trois S'urs de Tchekhov par Matthias Langhoff pour avoir la révélation : « Ils sont là mon bateau, ma terra incognita, mon esprit d'aventure », saisit-il.

Son Hypogée, une 'uvre déjà dense

A 17 ans, il faisait des rêves, qui lui donnèrent l'impulsion de créer. Il commençait ainsi son 'uvre littéraire et théâtrale qu'il poursuivra à Limoges. Complexe et réunissant déjà de nombreux spectacles, elle se nomme Hypogée .

Une hypogée est une construction souterraine, souvent une sépulture. La sienne comprend des Calentures et des Ecmnésies, du nom de deux phénomènes qui affectent l'esprit. La calenture est un délire qui prend parfois les marins. L'ecmnésie touche la mémoire, provoquant le souvenir sous forme hallucinatoire.

Avec Jean Lambert-Wild, elles deviennent des spectacles et performances, un embarquement dans le monde ténébreux et lumineux du théâtre. Elles lui permettent de créer sa mythologie personnelle, qui puise aussi dans les strates d'une universalité archaïque. Cette esthétique raffinée demande qu'on s'accorde de s'y ouvrir. « Nous avons le temps », sourit le metteur en scène.

Muriel Mingau
HAUTE-VIENNE
LIMOUSIN
France / Monde